



En France, il existe encore près de 230 000 systèmes d'alarme connectés de télésurveillance en 2G sur un total de 653 000 ascenseurs.

# Ce que va changer l'arrêt de la 2G

L'antique réseau de téléphonie mobile va être peu à peu coupé dès ce mardi. L'opération devrait s'achever fin septembre.

**Sébastien Thomas  
et Aymeric Renou**

**À L'IMAGE** du « vieux » réseau téléphonique ADSL en cuivre, remplacé petit à petit par la fibre et qui doit disparaître définitivement à l'horizon 2030, les premiers réseaux de téléphonie sans fil tirent eux aussi leur révérence. La 2G et la 3G, qu'on utilisait avec nos appareils à clapet, vont quitter la scène selon un calendrier très progressif.

À partir de ce mardi, le réseau 2G d'Orange (mais aussi celui de Free sur lequel il est greffé) est suspendu dans trois villes des Pyrénées-Atlantiques : Biarritz, Anglet et Hendaye. Il le sera ensuite, à partir du 12 mai, dans les départements des Landes et le reste des Pyrénées-Atlantiques, puis, à partir du 9 juin, en Ariège, en Haute-Garonne, dans le Gers, le Lot, le Lot-et-Garonne, les Hautes-Pyrénées et le Tarn-et-Garonne. La 2G sera définitivement arrêtée à partir de fin septembre sur l'ensemble de la France métropolitaine. La 3G s'offre un peu de répit car son extinction débutera fin 2028 pour être achevée fin 2029.

## ■ Pourquoi y mettre fin ?

Ces deux réseaux sont désormais obsolètes et largement délaissés pour la téléphonie mobile. Déployées dans les années 1990 puis 2000, les technologies 2G et 3G sont désormais largement remplacées par la 4G et la 5G qui offrent des débits d'échange de données bien plus importants et rapides. Selon les relevés de l'Arcep, autorité de régulation des communications électroniques, « plus de 99,8 % des sites d'émissions

2G et 3G sont équipés de 4G », une technologie qui, avec celle de la 5G, a pris le relais pour tous les échanges, des messages par texte aux appels en passant par le partage de fichiers. Du côté des usages, la proportion est quasi identique.

Arrêter la 2G et la 3G, décision qui revient aux différents opérateurs (Orange, SFR, Bouygues et Free), permet de libérer les bandes de fréquences qu'elles occupent et qui peuvent être partiellement mises à contribution pour améliorer les performances de celles en 4G et 5G. Cela relève aussi d'une évidence commerciale, car désormais très peu d'abonnés l'utilisent, sans oublier une vertu environnementale puisque, selon l'Arcep, ces réseaux sont plus énergivores.

## ■ Dois-je m'inquiéter pour mon smartphone ?

Sauf à faire partie des dinosaures utilisant un appareil commercialisé dans les années 2000, vous n'avez aucune crainte à avoir sur le bon fonctionnement des smartphones actuels. Même les téléphones mobiles simples et minimalistes, achetés neufs pour quelques dizaines d'euros, sont compatibles avec la 4G pour la voix et l'échange de SMS.

## ■ Alarmes, ascenseurs, quelles solutions ?

Si la téléphonie mobile ne pose pas de problème, ce n'est pas le cas de certains équipements fonctionnant exclusivement sur les réseaux 2G et 3G. Comme les alarmes de certains systèmes anti-cambriolage dont il faut, sur recommandation du

constructeur ou de l'installateur, remplacer la carte SIM ou, au moins, la mettre à jour quand cela est possible.

Les systèmes d'alarme connectés de télésurveillance reliés à des ascenseurs suscitent davantage d'inquiétude. Il en existe encore près de 230 000 en France en 2G sur un total de 653 000 selon la fédération des ascenseurs. Concrètement, en cas de panne, les personnes bloquées ne pourront plus appeler le centre d'assistance avec le bouton d'alerte. C'est donc bien le système de communication qui est concerné, pas le fonctionnement de l'appareil. Dans la majorité des cas, l'intervention consiste simplement à remplacer le module de communication. L'intervention est généralement rapide. Le défi tourne plutôt autour d'une question organisationnelle.

Problème, « les 17 000 à 20 000 ascensoristes doivent adapter des centaines de milliers d'équipements dans un délai court, alors même que ces interventions s'ajoutent aux missions habituelles comme la maintenance des appareils, les dépannages ou encore la modernisation », s'inquiète-t-on à la fédération des ascenseurs. C'est donc aux syndicats de prendre l'initiative, même si les ascensoristes ont un devoir de conseil. « L'intervention prend une vingtaine de minutes et coûte entre 1 000 € et 1 700 €, détaille Mamadou Diallo, responsable du service entretien chez Arcos, une société qui gère 800 appareils. Mais on doit être très pédagogique, car les gens ne comprennent pas toujours qu'il faut intervenir sur un engin qui fonctionne. »

**99,8 %**  
des sites d'émissions  
2G et 3G sont  
équipés de 4G,  
les rendant obsolètes  
et largement  
délaissés